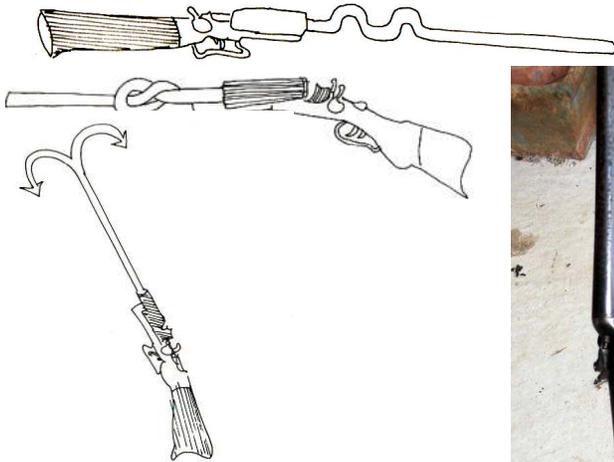


Dans ce numéro, le programme du **Téléthon de Laz**, le fusil du Garde raconté par un Lazien, une photo de classe de **l'école des sœurs 1951-1952**, la fin du récit « **Umnachtung** » qui se déroule en partie à Trévarez, l'histoire du « **sous-marin en or** » et la deuxième d'une série d'évocations des **bâtiments disparus de Laz**, cette fois, l'église, les balades du calvaire et les potences de Laz.  
Bonne lecture !

### Le secret du garde-chasse :

Quand il entrait dans le café, après la chasse, il posait sa gibecière pleine de lapins roux, accrochait son fusil au porte-manteaux, retirait son chapeau à larges bords, s'épongeait le front et, avec un soupir de fatigue, retirait son oeil de verre et le posait sur le comptoir.

Moi qui avait 7 ans, j'en restais bouche bée. Un jour, je lui demandai pourquoi son fusil était différent des autres. Après s'être fait prier, il me glissa son secret dans le creux de l'oreille « Tu vois, mon gars, je m'assois sur le talus, le dos aux lapins, ils se croient à l'abri, et puis, avec mon fusil tordu à tirer dans les coins, je les ai à coup sûr ». A l'école, j'ai essayé pendant des années de dessiner en marge de mes cahiers ce merveilleux fusil sans jamais y arriver vraiment:



Récemment, le petit-fils du garde a bien voulu me le montrer: Un juxtaposé Verney Carron modèle 1926, calibre 16, conservé pieusement. Il est équipé d'une crosse déportée pour que le garde puisse viser avec le bon oeil !  
C'est dur de perdre ses illusions d'enfant à mon âge !



## TELETHON

### 9 et 10 décembre 2006

Le groupe de Bénévoles de Laz œuvre depuis plusieurs mois, chaque semaine, le mardi pour préparer cette manifestation

Cette année, deux nouveautés :

Des objets en mosaïque et des gilets bretons brodés à la main !

Comme l'année dernière, une urne destinée à recueillir les dons sera disponible à la Mairie.

**Samedi vers 14 h00, parcours Téléthon**  
(Marche)

Départ salle communale. Pour chaque participant, le C.A. fera un don de 5 € au Téléthon

**Samedi de 14h à 18h, dimanche de 11 à 18 heures** à la salle communale :

+ **Exposition-Vente du groupe des bénévoles**

+ **Vente de sapins de Noël**

+ **Café, gâteaux, vin chaud**

+ **Promenades en voiture à cheval samedi dans le bourg ; gratuit pour les enfants.**

**Errata :** En page 4, il faut lire « à la rue de l'Odét, voie intégrée vers **1880** à un terrain privé. » (Au lieu de 1830) et « .. vers le sud dans les années **1930** » (Au lieu de 1950)

### Les Japonais à Trévarez De nouveaux documents !

Suite à notre reportage sur les mystérieux sous-marins japonais et le séjour de leurs équipages à Trévarez, nous avons reçu de très nombreux documents et photos du monde entier. Vous pourrez ainsi trouver une cinquantaine de nouveaux clichés et des éléments très précis (Cargaisons, voyageurs, trajets, etc..) sur notre site

[www.cybevillage.bzh.bz](http://www.cybevillage.bzh.bz)

qui a dépassé les 18000 visites !

### Umnachtung (suite)

Il reconnut vite la fille du gardien, Marie, qui habitait dans le petit logement près des grandes écuries. Les yeux baissés, elle lui parla de la musique à l'église, des bribes qu'elle entendait le soir, cachée dans les couloirs de service du château.

Il avait eu du mal à la comprendre mais ça n'avait aucune importance. Rien n'avait d'importance sauf la joie de vivre, les rendez-vous en cachette dans le parc, les fous rires, les lieder fredonnés, une joie nouvelle à jouer Schumann, sa « *Fantaisie Passionnée* », dédiée à Clara, son amour.

Un jour, Marie pleurait et rien ne put la consoler. Il la chercha en vain pendant une semaine.

Le commandant Genst, blanc de rage, présida le tribunal d'honneur. Il exigea une punition exemplaire pour cet officier qui avait trahi sa confiance. Le représentant local du Parti, un gros bavarois qui détestait la caste des officiers en général et Genst en particulier, décréta la dégradation et le transfert immédiat aux bataillons disciplinaires...

Johann trouva juste le temps avant son départ de glisser à une servante française un mot pour Marie avec l'adresse de ses parents à Cologne...

A quinze heures, le tir de barrage commença. Les murs tremblèrent, la poussière tomba du plafond. Il avait l'habitude : après quatre ou cinq heures d'enfer, le silence retomberait et il faudrait se ruer dans les tranchées, les grenades à la main, mobiliser les hommes, remonter les mitrailleuses..

Ca n'était pas important. Ses doigts commencèrent à jouer sur un piano invisible les accords si difficiles des « *Chants de l'aube* ». D'habitude, cela lui permettait de rester loin de la peur qui gagnait lentement son corps martyrisé par les sauts du sol, les coups de poings incessants : la voix de la chanteuse sortait d'on ne sait où et remplissait son esprit.

Mais quelque chose n'allait pas. Pierre... était-ce possible ... Au moment où tout s'écroulait, où la nuit tentait d'envahir sa raison, son esprit, ses tripes, ce nom le raccrochait à l'envie de vivre...

Il vit à côté de lui, sans l'entendre, le sergent Hans, bouche ouverte, hurlant, se lever et courir au dehors vers la pluie d'acier. Le déluge redoubla, jamais il n'avait subi une telle violence. Son corps se raidit, ses jambes s'agitèrent comme s'il courait.

Comment appelait le Poète ce moment où la Nuit dévore le Monde et sa beauté? Posément, il se força à chercher dans sa mémoire, flottant au-dessus de cette terreur irrésistible qui envahissait son corps. Le mot lui traversa l'esprit au moment où deux obus transpercèrent le toit du bunker, le réduisant en poussière : « *Umnachtung* »

*D'après des témoignages et les bribes d'information retrouvées par Pierre sur l'histoire de Johann*

### Trevarez dans la guerre

#### *Les ambassadeurs japonais échappent aux bombes à Trévarez en juillet 1944 :*

Nous avons obtenu de nombreux détails sur la grande réception organisée le 23 juillet à Trévarez, trois jours après l'attentat contre Hitler et une semaine avant le bombardement du château.

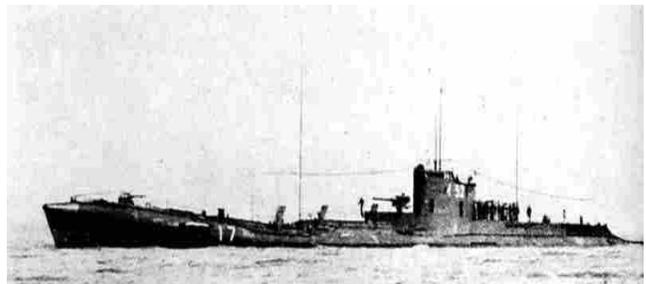
Une vingtaine de diplomates japonais en attente de rapatriement vers le Japon résidaient au château depuis quatre jours et avaient été invités à dîner par le Grand Amiral Donitz. Celui-ci, en train de faire en catastrophe le tour des bases navales pour s'assurer de la fidélité des marins au Reich, en profita pour convoquer les commandants des bases sous-marines de Brest, Lorient et La Rochelle.

Inquiétés par la disparition du personnel civil français, tous évacuèrent le château à l'aube du 24, au moment précis où le bombardement avait été prévu par la RAF, qui le reporta suite à une panne.

L'ambassadeur japonais en Suisse, FUJIMORA était venu pour réceptionner en mains propres un pli de l'Empereur et une cargaison de 30 tonnes qui devait être acheminée sur Berne par camion. Le pli aurait été un traité de paix entre le Japon et les U.S.A., négocié à Berne entre FUJIMORA et Allen DULLES et signé par Hiro-Hito.

Le sous-marin attendu, le I-52, transportait 2 tonnes d'or destinées à payer les armes allemandes. Beaucoup supposent que les 30 tonnes étaient également de l'or. Le I-52, repéré grâce aux écoutes radio des services alliés, sera coulé le 24 juillet au large de l'Afrique. Retrouvée en 1998, par 5200m de fond, son épave est devenue le rêve des chasseurs de trésors, le sous-marin en or !

Les diplomates repartirent de Lorient vers Paris et Berne le 4 août, après une vaine attente,



Le sous-marin I52 en 1943. 2564/3644 tx, long. 108,5 m, 17,7/6,5 noeuds  
Cli. Marine Imperiale japonaise

*Voyez toutes les photos sur [www.cybervillage.bzh.bz](http://www.cybervillage.bzh.bz)*

## Les traces de l'ancienne église, des potences et de l'emplacement du calvaire de Laz

L'église de Laz trône au centre bourg, sur la ligne de crête séparant le bassin versant de l'Odet et celui de l'Aulne canalisée. On sait depuis longtemps qu'elle a remplacé un bâtiment beaucoup plus modeste, dont tous ignoraient l'emplacement exact.

Beaucoup de chapelles et église à Laz ! :

On savait simplement qu'au 14<sup>ième</sup> siècle «... le baron de Laz pouvait se dire premier prééminencier dans les églises ou chapelles de Saint-Germain, de Notre-Dame et de Saint Augustin, en Laz; de Notre-Dame de Trévaré, de Saint-Pierre et de la Madeleine, en Saint-Goazec, de Saint-Idunet et de Notre-Dame-dePonthouar, en Trégourez »<sup>(1)</sup>

Cette église existait donc vers 1444, date du document concerné. La construction de l'église actuelle fut décidée en 1720 et la nef achevée en 1731.

Une grande église pour des pèlerinages :

Poussés par les missionnaires jésuites du fameux Père Maunoir, les seigneurs de Kernezne décidèrent de financer un très grand bâtiment pour accueillir des pèlerinages. La fameuse Vierge de Notre-Dame des Portes, trouvée sur les terres de la Métairie de Laz (à Saint-Goazec) donnant son



Entrée et placître de l'ancienne chapelle N.D. des Portes  
Gravure romantique (Vers 1830) Coll. M. Le Goff

nom à la fameuse source de la Reine, d'abord conservée dans l'ancienne chapelle de Trévarez (dédiée

à Saint Ugen), attirait une ferveur grandissante. La famille Laval, alors propriétaire des deux métairies (latin :

« Portes ») au nord et au sud de l'Aulne fit déplacer

« temporairement » malgré les protestations des paroissiens, la statue vers la chapelle du vieux château

de Châteauneuf. Celle-ci fut refaite vers 1445 avec l'aide

d'un don du Duc Jean V de Bretagne et subsista jusqu'en 1892, quand fut construite la chapelle « Notre

Dame des Portes » actuelle. En s'appuyant sur l'accord

vieux de près de 300 ans, les seigneurs de Laz

espéraient récupérer dans leur grande église la statue

« prêtée », le pèlerinage et les revenus partis à

Châteauneuf. Vers cette époque, la « vieille » statue fut

remplacée par la belle statue actuelle. On peut émettre

l'hypothèse que ce changement a été fait pour pouvoir

rendre la vieille statue sans compromettre le pèlerinage !

La famille Kernezne, prise dans la tourmente de l'affaire

de Pontcallec eut du mal à financer les travaux de la

manière prévue et avait autre chose à faire que se battre

en justice avec le clergé de Châteauneuf. Pendant 10 ans l'église resta inachevée et parfois à

l'abandon (C'est pendant cette période que la cloche de l'ancienne église fut volée).

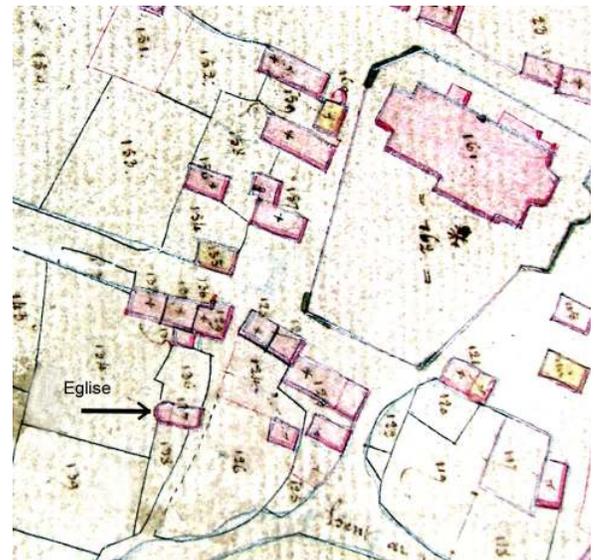
Qu'est devenue cette église ?

Après l'inauguration de la nouvelle église en 1742, encore sans clocher, l'ancienne église devint la

chapelle du Rosaire, gérée par la congrégation du même nom. Elle était en ruines en 1789. Nous avons

trouvé sa trace sur le premier cadastre (dit de Napoléon), au sud de l'église actuelle.

On peut voir ses dimensions modestes (env. 15 m de long) et sa situation le long d'une voie disparue



qui joignait l'actuelle place de l'église à la rue de l'Odet, voie intégrée vers 1880 à un terrain privé.

Les cimetières, les potences seigneuriales et le calvaire voyageur :

Le cimetière paroissial aurait été à l'ouest de l'ancienne église,<sup>(2)</sup> ainsi que le calvaire. Datant du XV<sup>ième</sup>,

il aurait été déplacé et agrandi à l'occasion de cette inauguration et implanté au sud de l'église actuelle

à l'emplacement des potences seigneuriales de Laz, situées près de l'ancienne prison, au centre du

parking actuel<sup>(3)</sup>. Ces potences, utilisées surtout comme pilori au Moyen-Age, n'avaient plus qu'une

fonction symbolique d'affirmation du pouvoir des seigneurs sur les justiciables de la Baronnie.

Le calvaire fut déplacé de quelques mètres vers le sud dans les années 1930 et rejoignit son

emplacement actuel, dans le nouveau cimetière, vers 1969.

<sup>(1)</sup> « Notes historiques » E. Gueguen, extrait des registres paroissiaux, 1986

<sup>(2)</sup> Les voisins ont trouvé, lors de la création d'un hangar, de nombreux restes de tombes anciennes

<sup>(3)</sup> Delaporte, notes man. « [Elles].. laissent place à un monument religieux ramené de l'ancien cimetière »

A

B

C



Coll. Bénéat

Ecole des sœurs 1951-1952

Rang A : A1 :Renée Le Floch, A2 : Marie-Thérèse Deniel, A3 : Josette Herpe, A4 : Eliane Garrec, A5 : Yolande Bianic, A6 : Gabrielle Rospard, A7 : Eliane Micout, A8 : Héléne André  
 Rang B : B1 : Simone Le Drenn (Institutrice), B2 : Monique Falchier, B3 : Marie-Jeanne Herpe, B4 : Marie-Rose Keraval ,  
 B5 : Marianne Péron, B6 : Cécile Daoudal, B7 : Marie-Catherine Péron, B8 : Sœur Yvonne  
 Rang C : C1 : Nicole Poder, C2 : Danielle Nedelec, C3 : Michèle Nedelec ; C4 : Campion ( ? ), C5 : Marie-Louise Keraval, C6 : Yvonne Gueguen, C7 : Campion ( ? ), C8 : Marianne Carré, C9 : Marie-Thérèse Queffelec